ARCHIVES
DU
MAGNÉTISME ANIMAL.
N°. 14.

Année 1822. Tom. V.

RECHERCHES HISTORIQUES
ET
RÉFLEXIONS
SUR
LE MAGNÉTISME ANIMAL.

Suite de l'article (1) concernant la FOI et la VOLONTÉ dans la pratique des procédés du Magnétisme animal.

Opinion de Paracelse, *de* Van Helmont, etc., etc.., *sur le pouvoir de la foi agissant de concert avec* l'imagination.

Paracelse, qui naquit dans le canton de Schwitz, en 1493, établit en général

(1) La première partie du présent *Article* se trouve insérée dans le n° 13 de nos Archives, depuis la page 7, jusques et compris la page 30, qui précèdent.

Digitized by Google

le pouvoir de la foi joint à l'imagination. Dans sa préface sur la philosophie occulte, il laisse là les cérémonies comme abusives en cette matière et destituées de raison.

Il pose, comme fondement de toutes les sciences occultes, 1°. la prière par » laquelle nous demandons et il nous » est accordé, nous cherchons et nous » trouvons, nous frappons et il nous est » ouvert.

» 2°. La foi, qui, élevant les montagnes, » les précipite dans la mer. A la foi rien » n'est impossible.

» 3°. L'imagination, qui, si elle s'en- » flamme dans notre esprit, s'accorde » facilement avec la foi dont nous ve- » nons de parler. Loin de nous donc, » ajoute-t-il, toutes cérémonies, consé- » crations, conjurations, etc., et autres » vanités pareilles. » *Primo loco est precatio per quam quærimus, pulsamus. Quod quidem si geminá ratione et devoto pectore fit, dabitur utique nobis, ut inveniamus quidquid quæsivimus, et aperietur quidquid aliis reconditum et abstrusum manet.*

Digitized by Google

Punctum alterum est fides quæ montes attollens eos in mare elidit. Huic enim ut Christus ait omnia possibilia sunt.

Tertium est imaginatio, quæ si animo nostro rectè accendatur, cum fide hâc facilè convenire potest.

Nos ergo omnes ceremonias, conjurationes, etc., et vanitates similes alias universas deserentes, corde nostro in unam veramque petram defigemur. (Paracels., *de oc. phil.*, tom. 2, pag. 483.)

« La foi, dit-il dans un autre endroit, » surpasse la lumière naturelle, et en con- » séquence la force et la puissance de » toutes les créatures. » *Fides autem superat naturale lumen, adeoque omnium creaturarum vim ac potestatem.* (Ibid., *de Philosophiâ sagaci*, lib. 1, pag. 573, vol. 2.)

Paracelse établit ensuite comment la foi est utile à l'imagination.

« En outre, dit-il, l'imagination est » confirmée et reçoit tout son dévelop- » pement de la foi. Elle reçoit tout son » développement pour qu'elle vienne à » l'acte, car tout doute brise l'ouvrage et

Digitized by Google

» le laisse inparfait dans le sein de la na-
» ture. La foi fortifie donc l'imagination ;
» la foi termine la volonté; celui qui croit
» en la nature, obtient de la nature sui-
» vant l'étendue de sa foi. » *Præterea, autem, imaginatio quoque fide confirmatur et perficitur per fidem, ita ut revera fiat. Dubitatio namque omnis opus frangit, et imperfectum illud in spiritu naturæ reddit. Fides ergo imaginationem stabilire debet.*

Fides enim terminat voluntatem... denique fides etiam est in naturam, hoc est in lumen naturæ. In hanc qui credit tantum a naturæ lumine impetrat, quantùm credit. (Ibid., *interpretatio totius astronomiæ*, tom. 2, pag. 670.)

» Que l'objet de votre foi soit réel ou
» faux, vous n'en obtiendrez pas moins
» les mêmes effets, et c'est là la cause
» de la superstition. C'est ainsi que si je
» crois en une statue de saint Pierre,
» comme j'aurais cru en saint Pierre lui-
» même, j'obtiendrai les mêmes effets
» que j'eusse obtenus de saint Pierre lui-
» même; mais c'est là une superstition.

Digitized by Google

» C'est la foi, cependant, qui produit ces » miracles; et soit qu'elle soit vraie, soit » qu'elle soit fausse, elle produira toujours » les mêmes prodiges. » *Indè jam emergit superstitio quâ idem fit, quod fieret, si prototypus ipse præsto esset. Sic ad lapideum, vel ligneum petrum idem fit seu in ipsum non aliter creditur, ac si petrus vivus ipse adesset. Hæc superstitio est, fides enim talia præstat. Et sive falsa, seu vera sit, signa operatur.* (*Ibid.*, *lib. pphiâ*, *de superstitionibus*, tom. 2, pag. 450.)

Ce que dit ici Paracelse, est de la plus grande vérité. Vous voyez tous les jours des gens de la campagne mettre leur confiance dans des figures héteroclites de bois ou de pierre qui sont dans leurs églises, et qu'on honore du nom de saints. En vain vous voudriez faire disparaître ces masses informes pour en substituer de plus élégantes et de plus dignes du saint à qui la statue est consacrée; le peuple ne le veut pas : il sait bien que le saint ou la sainte ne réside pas dans la statue, mais il croit seulement que le

Digitized by Google

saint ou la sainte ont attaché à cette mauvaise statue la vertu de guérir, qui ne se trouverait pas dans la figure plus noble. Ils croient en cette mauvaise figure, et en retirent en effet tout ce qu'ils en attendent. Et c'est là une véritable superstition. Car ce n'est pas au matériel de la statue que doit être attaché le don de guérir, mais bien au saint qui est représenté.

« Voulez-vous vous préserver des en-
» chantemens, vous le pourrez avec la
» foi, car la foi donne le pouvoir de ré-
» sister, fortifie tout, corrobore tout,
» conserve tout, et seconde tout. » *Si autem sagis resistere velis, ne tibi damnum dare possint, per fidem utique id præstandum est; fides namque obfirmat omnia, omnia stabilit, omnia conservat, omnia potest, præstatque.* (Ibid., lib. *de Pphiâ occultâ*, tom. 2, pag. 495.)

Paracelse dit la même chose contre les maladies : « je ne nierai pas, dit-il, que
» l'imagination et la foi sont tellement
» efficaces, qu'elles ne nous puissent
» rendre ou sains ou malades. *Non infi-*

Digitized by Google

» *cior imaginationem et fidem adeò ef-*
» *ficacem esse, ut nos vel sanos, vel*
» *ægros facere possit.* » (Ibid., *liber principiorum et de mysteriis vermium*, tom. 2, pag. 220.)

» Enfin (dit-il encore), il y a des
» talismans, des pierres, des herbes, qui
» empêchent d'être blessé, et qui por-
» tent le bonheur avec elles ; sans doute,
» répond-il, c'est que ces talismans con-
» courent avec l'imagination, qui fait
» tout, qui domine sur tout : avec l'i-
» magination et la confiance ces amu-
» lettes peuvent opérer ; ôtez l'imagina-
» tion et la confiance, vous n'obtiendrez
» rien, absolument rien. » *Hæc omnia dico solùm consortes extitisse res cum imaginatione, quæ generalis et superior dominatrix fuit super alias quæque.... Nam fides est rerum istarum omnium exaltatio confirmatioque. Nam absque fide cuncta hæc et similia vana sunt et virium expertia.* (Paracel., *de occultâ Pphiâ*, cap. 6, in fine.)

Léon Suavius ne tient pas un autre langage dans ses Commentaires sur Para-

Digitized by Google

celse, qui ont paru en 1567. Dans ses *Scholies*, sur le chap. 8, *de Vitâ longâ*, lib. 1, pag. 236, il s'exprime ainsi :

« Tous les phénomènes de la volonté » ne sont pas incroyables à ces sages, » qui comprennent parfaitement les » vertus et la noblesse de l'esprit humain. » Elle n'est arrêtée que par la simple in- » terposition du corps. Dans tout le » reste, elle est censée égale aux anges.

» Nous passons sous silence les fasci- » nations, et les différens modes par les- » quels l'esprit produit à l'extérieur des » effets bien étonnans.

» Rien ne coopère davantage à pro- » duire ces merveilleux effets que l'ima- » gination de celui qui a la plus grande » confiance dans l'objet vers lequel il » est porté, soit qu'il soit réel, soit qu'il » ne soit qu'en idée. » *Haud enim credimus ista incredibilia sapientibus qui mentis humanæ virtutem et nobilitatem optimè intellexerunt. Fascinationem denique et varios modos pertransimus, et genera quibus ad externa furiosus animus valdè mirandos operàtur effectus.*

Digitized by Google

Multa etiam potest ad producendos mirabiles effectus fortissimè confidentis imaginatio, sive in verum, sive in estimatum objectum. (Leo Suavius, *Parisiis, in-12, pag.* 234.)

Van Helmont, qui vint après Paracelse et qui naquit à Bruxelles en 1577, entreprend de nous expliquer comment le désir obtient de si grands effets. C'est dans son traité *de Sympatheticis medic.* A cet égard, nous trouvons dans le sixième cahier de *la Bibliothèque magnétique*, un extrait en français, fort exact, de la doctrine de ce philosophe.

« Selon Van Helmont, lisons-nous » dans cet extrait, l'âme est douée d'une » force plastique, qui, lorsqu'elle a pro- » duit une substance, lui imprime une » force, et peut l'envoyer au loin et la » diriger par la volonté. Cette force, in- » finie dans le Créateur, est limitée dans » les créatures, et peut conséquemment » être plus ou moins arrêtée par les » obstacles. Les idées ainsi revêtues d'une » substance, agissent physiquement sur » les êtres vivans, par l'intermède du

Digitized by Google

» principe vital. Elles agissent plus ou
» moins, selon l'énergie de la volonté
» qui les envoie, et leur action peut être
» arrêtée par la résistance de celui qui les
» reçoit.

» En 1639, ajoute Van Helmont, Eri-
» cius Mohy publia sur la poudre de
» sympathie, un traité dans lequel il
» prouve fort bien que lorsqu'on en met
» sur le sang sorti des blessures, elle les
» guérit; mais il n'a point connu la force
» directrice qui fait que la poudre mise
» sur le sang agit sur le blessé dans un
» lieu éloigné. Le sang qui est sur le linge
» reçoit de la poudre les vertus balsa-
» miques qu'elle contient, cela est tout
» simple; mais cette vertu balsamique
» ne se porte point sur la blessure par
» l'influence des astres, et moins encore
» par un mouvement spontané. L'idée
» de celui qui applique le remède s'at-
» tache à ce remède, et en dirige la
» vertu balsamique sur l'objet de ses dé-
» sirs. » *Cruor quidem vel sanies recipiunt quidem balsamum ab ente sanativo. At diriguntur vires accepti balsami ad*

Digitized by Google

objectum vulneratum, non quidem vi astrorum influentiali; et multò minus evolant sponte ad objectum distans. Ergo ideæ applicantis remedium sympatheticum connituntur in medio, et fiunt directices balsami ad objectum sui desiderii. (Van Helmont, *opere de sympatheticis medic., Edit. Elzeviriana*, pag. 614.)

» Mohy croit que la puissance sym-
» pathique émane des astres, j'en vois
» la source dans un sujet plus rapproché
» de nous. Ce sont les idées qui dirigent,
» et ces idées sont produites par la cha-
» rité, ou par une volonté bienveil-
» lante. » *Nimirum ex ideis dirigentibus, matre charitate, sive genio benevolo genitis.* (Ibid.)

« C'est pour cela que la poudre opère
» avec plus ou moins de succès, selon
» la main qui en fait usage. J'ai toujours
» observé que ce remède réussissait,
» lorsqu'il était employé avec un désir
» affectueux et des intentions charitables.
» Il n'a presqu'aucune efficacité, si
» celui qui l'administre y met de l'in-

Digitized by Google

» souciance, ou n'y pense pas. » *Optimè idcircò semper processum observavi, ubicum amoroso desiderio et curâ charitatis instituitur remedium; parùm autem feliciter succedere si operans incurius sit, aut ebrius.* (Ibid.)

» Aussi, dans l'action sympathique, je » mets ces astres de notre intelligence » (l'attention et la charité) bien au-dessus » des astres des cieux. Les idées excitées » par le désir de faire du bien, s'en- » tendent au loin; à la moindre des in- » fluences célestes, elles sont dirigées » sur l'objet que la volonté leur désigne, » à quelque distance qu'il soit. » *Bibliothèque du magnétisme*, n°. 6, pag. 195 et suivantes.

Le système de Van Helmont, pour expliquer tout l'effet de la volonté, est donc d'imaginer des idées qui ne sont pas précisément matérielles, et qui ne sont pas non plus tout-à-fait spirituelles, puisqu'elles sont revêtues d'une certaine substance, et qui obéissent à la volonté. Ces idées sont le véhicule du bien ou du mal. Dans la poudre sympathique,

Digitized by Google

elles transportent auprès du malade et sur la plaie le baume salutaire que la poudre a répandu sur le sang.

Il est certain que si on pouvait admettre ces idées, on pourrait expliquer avec la plus grande facilité tous les phénomènes du magnétisme, dépendans de la volonté, et les correspondances à distance.

M. Deleuze nous fait observer au même endroit que Van Helmont n'est pas le seul qui ait eu cette imagination d'idées dépositaires du bien ou du mal, et obéissant à la volonté. Il nous cite un traité de médecine intitulé *Denarius Medicus*, parce que l'auteur fait consister toute la médecine en dix remèdes, qui fut mis au jour à Berne, en 1608, par Bernard Penot, du Port.

Ce *Denarius medicus* lui fut remis par un médecin célèbre, *ab insigni medico*, Penot le fit imprimer et le dédia à André Libavius.

On retrouve dans ce traité à-peu-près le même système que dans Van Helmont.

Nous ne pouvons mieux faire encore

que de suivre la traduction de M. Deleuze.

» Avant Hippocrate, dit-il, il s'est » trouvé plusieurs hommes habiles qui » n'ont point fait usage de la médecine » corporelle, mais bien uniquement des » facultés de l'âme. » *Ideò fuerunt ante Hippocratem multi viri docti qui nullâ prorsus medicinâ corporeâ usi sunt, sed solâ spiritûs et animæ facultate.* (Textus Denarii, pag. 18.)

» Pour cela, ils employaient un vé- » hicule qui tient le milieu entre la sub- » stance matérielle et immatérielle, et qui » lie ce qui est immatériel avec le corps. » *Hoc in præstando velut unaquæque in re, reperitur vehiculum, seu conjonctio quædam, quæ constat ex re omninò abstractâ et simplicissimâ, et ex re quæ medium quoddam obtinens, abstractum cum corpore connectit.* (Ibid.)

« Ainsi, ils connaissaient deux puis- » sances pour guérir les maladies et pour » faire des choses extraordinaires : l'une, » qui agit directement sur le corps, et qui » réside dans les propriétés de certaines » plantes, de certains minéraux, etc.;

Digitized by Google

» l'autre, qui agit par la seule volonté, » le seul regard, la seule imagination : » *je le veux* ; *je l'ordonne*, sans autre » secours. » *Una quæ solo velle, solo intuitu, solâ imaginatione ; operatur sic volo, sic jubeo, nullo addito adminiculo.* (Denarius Medicus, pag. 18.)

« Le principal instrument pour guérir » les maladies par cette première et » principale partie de l'homme, savoir, » l'âme, consiste dans une imagination » forte et soutenue. » *Hinc petit præcipuum instrumentum non modò ad curandos morbos, sed ad alia multa præstanda ratione illius primæ et præcipuæ partis hominis, scilicet animæ, consistere in forti et non cadente imaginatione.* (Denarius Medic., ibid., pag. 19.)

Ceci est à remarquer. Van Helmont crée des idées directrices qui vont porter le bien ou le mal là où les destine la volonté.

L'auteur cité par Penot, imagine un véhicule qui tient le milieu entre le corps et l'âme, et conséquemment communique au corps ce qui est immatériel.

Digitized by Google

Enfin Marc Ficin suppose un esprit qui tient également le milieu entre le corps et l'âme, susceptible de répandre ses affections sur tous les deux.

Il suit donc de là, que chacun a reconnu la communication et n'a été en dissentiment que sur la manière de l'établir.

Crollius établit avec la même supériorité l'empire de la foi et de l'imagination.

» Hippocrate (dit-il dans une vieille » traduction française,) parle, en ses » aphorismes, de la confiance du malade » envers le médecin, et ce qui lui est » donné; car la ferme confiance et l'es- » pérance assurée, l'amour et la croyance » du malade envers le médecin et la » médecine, font un grand effet pour » la santé; voir souvent plus que non pas » le médecin ni la médecine. *La foi na- » turelle, je ne parle pas de la foi de » grâce envers Jésus-Christ*, engendrée » avec nous en la première création, ou, » pour plus clairement parler, l'imagi- » nation, est tellement puissante, qu'elle » excite et guérit les maladies.

Digitized by Google

« Toutes choses sont possibles à celui » qui croit et veut, et tout est impos- » sible à celui qui est incrédule et ne » veut point. » (*Chimie de Crollius, traduite en français par Boulène. Lyon*, 1624; *Préface, chap. V, pag.* 173.)

» Car il y a quelque vertu cachée dans » l'esprit de l'homme, laquelle peut chan- » ger, attirer et lier principalement par » un excès d'imagination d'esprit ou de » volonté. Elle est bandée à ce qu'elle » veut attirer, changer, lier ou empê- » cher. » (*Ibid., chap. VI, pag.* 216.)

Nous retrouvons ici, dans Crollius (1), la distinction que nous avons faite en commençant, entre la foi profane et la foi religieuse. Il ne parle que de la foi naturelle, et non de la foi de grâce envers

(1) Croll ou Crollius (*Oswald*), né à Wetter, dans la Hesse, en 15**, mort en 1609. Il étudia avec ardeur la médecine, et sur-tout la chimie. Les écrits de ce médecin renferment des idées ingénieuses, mais en petit nombre et noyées dans un fatras d'hypothèses ridicules, puisées à l'école de l'extravagant *Paracelse*, pour les rêveries duquel *Crollius* montra constamment le plus aveugle enthousiasme.

(*Note du Rédacteur des Archives.*)

Digitized by Google

Jésus-Christ. Il paraît que les autres auteurs ont supposé cette distinction, à l'exception peut-être de Paracelse, qui confond la foi telle qu'elle est spécifiée dans l'*Évangile*, avec la foi profane, pour donner à la foi, quel que soit son objet, les plus grands effets.

Mais nous voyons que tous les auteurs prétendent que la volonté, appuyée d'une ferme confiance, suffit pour guérir les maladies. Il est certain qu'ils se rencontrent parfaitement sur ce point avec ce qui a lieu dans les cures magnétiques, où la volonté agit éminemment, et où, sans la volonté, on n'obtient rien. Il est donc constant également que tout ce qu'ils ont dit concorde éminemment.

Voilà donc confirmé par l'avis de plusieurs auteurs, ce que nous avons à prouver, que la foi, l'imagination, la volonté, influent singulièrement sur la santé des malades. Le magnétisme est une force de plus, qui, jointe à ces premières facultés, opère tous les jours d'une manière merveilleuse. Il y a nécessairement entre le magnétiseur et le magné-

Digitized by Google

tisé une communication que nous appelons rapport. Cette communication s'établit-elle de la manière que nous l'ont décrite les auteurs cités ? nous l'ignorons : n'entreprenons pas de les concilier. Mais il est certain qu'elle existe : les communications à distance, les correspondances mentales en sont de nouvelles preuves, de manière qu'il faut rayer de Fienus, (1) dans son traité *de Viribus imaginationis*, que l'imagination ne peut agir que sur son propre corps, et nullement sur celui d'autrui. S'il y a une erreur démontrée, c'est certainement celle-là.

C'est d'après le développement où nous sommes entrés, qu'on peut re-

---

(1) Fyens (*Thomas*), en latin Fienus, célèbre médecin, né à Anvers le 28 mars 1567, mort le 15 mars 1631. Il a laissé de nombreux écrits, dont quelques-uns conservent une réputation méritée, tandis que plusieurs autres fourmillent d'hypothèses frivoles et de théories erronées. Son ouvragé intitulé *de Viribus imaginationis tractatus*, en un volume, a éte imprimé à *Louvain*, à *Leyde*, à *Leipzick*, à *Londres* et à *Amsterdam*, en 1608, 1635, 1656, 1657 et 1658.

(*Note du Rédacteur des Archives.*)

Digitized by Google

connaître la justesse de l'expression de Tertullien, quand il nous dit que l'âme n'est pas seulement *divinatrice*, mais qu'elle est encore *dominatrice*.

Et le poëte Prudence ne fait-il pas allusion à cet empire de l'âme, lorsqu'il dit qu'aucun obstacle ne saurait l'arrêter, ni l'épaisseur de la terre, ni la solidité des montagnes; qu'elle voit au travers de tous les êtres et pénètre dans toutes les entrailles, et cela même pendant qu'elle est unie au corps ?

Digitized by Google

LETTRE

DE

M. le comte LOUIS LE PELETIER D'AUNAY, *au Rédacteur des Archives du Magnétisme animal, concernant les opinions du docteur Jean Joseph* GALL, *sur le somnambulisme.*

Usus et impigræ simul experientia mentis, paulatim docuit.

LUCAIN.

AVANT-PROPOS

DU RÉDACTEUR.

On va voir, sans doute, que la lettre que je vais publier a quelques rapports aux articles précédens, qui traitent des effets *de la foi*, de la *volonté* et de *l'imagination*, dans l'exercice des procédés du magnétisme animal. C'est ce

Digitized by Google

qui m'a déterminé de placer ici cette lettre, qui offre des réflexions curieuses sur les opinions que M. le *docteur* Gall a émises, dans l'un des Cours publics qu'il a fait à Dresde, sur *les organes du cerveau*, et dont il est fait mention dans le numéro du mois de février 1808, d'un journal écrit en anglais, imprimé et publié à Paris, sous le titre de Monthly-Repertory, chez *Gagliani*, libraire.

Nos *Archives* étant le dépôt de toutes les opinions pour et contre le magnétisme animal, j'ai dû y admettre la lettre qui va suivre, mais en me proposant de la comprendre, par la suite, dans la *Revue critique* que je ferai de tous les articles communiqués que je publierai.

En attendant cette publication, la plupart de nos lecteurs nous sauront gré de leur faire connaître le célèbre *docteur Gall*, en insérant ici un extrait de l'article publié sur ce médecin allemand, dans la *Biographie nouvelle des contemporains*, tome VII, page 420, imprimée à Paris, en 1822, à la Librairie Historique, rue Saint-Honoré, n°. 123. Ce docteur,

Digitized by Google

nommé *Jean Joseph Gall*, y est signalé comme l'un des plus ingénieux inventeurs de systèmes, qui aient figuré dans l'histoire de la médecine. Il naquit en 1758, à *Tiesenbrun*, près de *Wurtemberg*. Ce fut à Vienne, où il avait fait ses études médicales, qu'il proclama les premiers élémens de sa doctrine.

L'auteur de la notice biographique que nous consultons, s'exprime ainsi qu'il suit : « La médecine n'avait offert, » jusqu'au *docteur Gall*, qu'un interminable conflit d'opinions, de systèmes, d'hypothèses, qui s'entre-choquaient pour se détruire, et se détruisaient pour se reproduire sous d'autres formes. La métaphysique, sur-tout la partie de cette science qui s'occupe du système des facultés intellectuelles, n'avait guère été moins embrouillée dans sa marche. M. Gall introduisit dans la médecine toutes les rêveries de la métaphysique ; et ces deux sciences, en se mendiant mutuellement des secours pour devenir claires et sortir de leur chaos, donnèrent lieu

Digitized by Google

» aux fameuses études *cranologiques*,
» sur la nature desquelles il faut bien se
» garder de croire que l'opinion des
» médecins soit fixée. »

Voici un aperçu du système du *docteur Gall* : « Il divise le cerveau en départemens, à chacun desquels il assigne
» des fonctions qui lui sont propres. Les
» régions dans lesquelles s'exécutent ces
» fonctions, sont plus ou moins développées, suivant que tel ou tel système
» qui leur appartient prédomine dans
» l'individu; mais le développement de
» ces parties produit nécessairement
» une saillie sur la boîte osseuse dans
» laquelle elles sont renfermées, et cette
» saillie, ou *protubérance*, indique, suivant la place qu'elle occupe, le système
» d'organe prédominant chez l'individu
» où on l'observe, ainsi que les passions
» et les goûts prédominans des hommes.
» De cette manière, il y aurait une bosse
» par laquelle on reconnaîtrait un musicien, une autre qui caractériserait le
» mathématicien, etc., etc... »

Quoique notre siècle, malgré sa ten-

Digitized by Google

dance rétrograde vers la superstition, soit plus éclairé que dans les temps d'ignorance, néanmoins le *docteur Gall* fut accusé de *matérialisme* et même *d'athéisme*; et ce savant médecin a réfuté cette accusation dans un ouvrage intitulé *des Dispositions innées de l'âme et de l'esprit*, ou *du Matérialisme*, imprimé à Paris, en 1812, un volume in-8°.

La doctrine du *docteur Gall* a été attaquée par un grand nombre de critiques, et entre autres par un ouvrage qui a pour titre *la Craniade*, poëme en deux chants, écrit en anglais, imprimé à Londres en 1817, in-8°.

Quant aux opinions du *docteur* GALL, émises sur le *Magnétisme animal*, dans le *Monthly Repertory*, et dont il sera parlé dans la lettre qui suit, j'aurais désiré pouvoir citer textuellement l'article du journal anglais dans lequel il est fait mention de ce célèbre médecin; mais comme cet article ne m'est point connu, je ne prends, en conséquence, aucune responsabilité sur moi, relativement à

Digitized by Google

l'exactitude des citations, et j'accueillerai volontiers les observations qu'on désireroit m'adresser à ce sujet.

LE BARON D'HÉNIN DE CUVILLERS.

Versailles, 1821.

M. LE BARON,

J'ai parcouru, il y a quelques jours, le *onzième numéro* de février 1808, du *Monthly-Repertory*, journal anglais, imprimé à Paris, chez *Gagliani*, libraire. J'y ai trouvé une analyse du cours que M. le *docteur* GALL a fait à Dresde, sur *les fonctions du cerveau*. J'y ai lu quelques passages sur le *Magnétisme animal*, qui m'ont paru devoir intéresser ceux qui s'en occupent; je les ai traduits, et j'y joins quelques réflexions que le sujet m'a inspirées. Je prends la liberté de vous les communiquer, en vous priant de me mander ce que vous en pensez; je vous laisse entièrement le maître de les faire connaître au public, si vous croyez que cela puisse mériter l'attention de vos lecteurs.

Google

« Le *docteur Gall* prétend que *les* » *rêves*, *le somnambulisme*, *le noctam-* » *bulisme*, *les extases*, proviennent, » en quelque sorte, de l'activité d'une » partie des organes, et que rien n'est » plus ridicule que de supposer au ma- » gnétisme animal *un fluide inconnu*, » qui ait le pouvoir de donner un degré » d'activité extraordinaire à quelques » organes de la vie animale. Il cite en- » suite deux phénomènes qui ont eu lieu » sur sa propre personne. Il a observé » une fois qu'en se frottant doucement le » front avec la main, il y avait d'abord » ressenti une transpiration très-légère; » qu'ensuite il était sorti de son côté » gauche une bouffée de chaleur qui lui » était montée à la tête et lui avait fait » croire qu'il avait une maladie au cœur. » Il a réitéré la même expérience sur » d'autres personnes, sans leur produire » le même effet; mais qui, chez lui, a » été suivie d'un sommeil et d'un long » évanouissement.

» Quelque temps après, le docteur » Gall a lu dans un livre qui traitait du

Digitized by Google

» magnétisme animal, qu'une femme qui
» avait de violentes douleurs dans le côté
» gauche, dont on n'avait pas pu décou-
» vrir la cause, s'étant fait magnétiser,
» étant entrée dans cet état de désorga-
» nisation, avait déclaré que ses douleurs
» provenaient d'un coup qu'elle avait
» reçu dans l'estomac. Ce fait a engagé le
» docteur à faire d'autant plus d'atten-
» tion au magnétisme animal, qu'il ve-
» nait d'avaler, par hasard, un noyau
» de prune, qui lui causait de grandes
» douleurs à l'estomac. »

Qne le docteur Gall range dans la même classe le *noctambulisme*, *le somnambulisme*, rien de plus juste; les somnambules magnétiques déclarent que c'est à-peu-près le même état. Ils disent qu'un magnétiseur peut se mettre aisément en rapport avec un noctambule, lui parler de sa santé, le contraindre par la force de sa volonté à l'obliger de s'en occuper; qu'alors il verra sa maladie, la connaîtra, et se prescrira tous les remèdes qui lui seront nécessaires pour se guérir. On en a déjà vu plusieurs exemples. On dit

Digitized by Google

aussi qu'en mettant la main sur le cœur d'un noctambule, on peut entrer en conversation avec lui.

Le docteur Gall prétend que le somnambulisme et le noctambulisme proviennent d'une désorganisation dans les organes. Le noctambulisme, qui est produit par l'activité du songe ou par la force des humeurs, n'est pas en lui-même une maladie, il prouve seulement qu'il en existe une dans la personne qui en est affectée : c'est le combat de la santé contre le mal; et il serait bien à désirer, pour les malades, que les médecins voulussent bien en profiter. Le somnambulisme magnétique est, au contraire, un état de calme et de bien-être parfait; tous les somnambules le disent : ils ajoutent aussi qu'il augmente leurs forces, qu'ils sont dans un état bien naturel et bien réglé. Il est une remarque à faire, c'est que les somnambules magnétiques font tous le même rapport; et cet ensemble doit nécessairement prouver que cet état, quoiqu'il ressemble un peu au noctambulisme, en diffère beaucoup en ce qu'il

n'est point, comme lui, un état de désorganisation. *Pullmann* (1), qui a été l'un et l'autre, me l'a déclaré positivement dans ses crises magnétiques. Il m'a ajouté aussi que j'aurais pu aisément passer du noctambulisme au somnambulisme magnétique, si je l'avais rencontré la nuit où il avait parcouru la ville lorsqu'il était dans cet état.

Qu'il faille avoir une disposition dans les organes pour être somnambule magnétique; que cela provienne de la chaleur du sang à un certain degré, de son plus ou moins d'activité dans la circulation, de la qualité ou de la force des humeurs; que toutes ces choses réunies, ou une seule, soient nécessaires pour faire entrer quelqu'un en sommeil magnétique, on n'en sait encore rien. Il est seulement prouvé que tous les êtres souffrans, lorsqu'ils sont magnétisés, en éprou-

(1) C'est le nom d'un des somnambules de M. le comte Louis le Péletier d'Aunay. Ce *Pullmann* était grenadier dans le 4e régiment de la garde du Roi, en garnison à Versailles, en 1818.

Digitized by Google

vent un grand bien, quoiqu'ils ne puissent pas entrer dans le sommeil magnétique. D'où cela vient-il? c'est ce que les magnétiseurs ne savent pas encore.

Le docteur GALL a dit : « *Rien n'est plus » ridicule que de supposer dans le magnétisme un fluide inconnu.* » J'observerai que les savans ont tous reconnu l'existence d'un fluide général et universel, pouvant se modifier de différentes manières. Le fluide électrique est une modification reconnue et adoptée par tout le monde. Le *docteur Thouvenel* a démontré qu'il existait un *fluide électrique souterrain.* Dans le galvanisme, par le moyen de la pile de volta, on tire un fluide qui n'est point nouveau, mais qui est une nouvelle modification du fluide général. La pile de volta a été d'abord composée de plaques de métal et de bois, entre lesquelles on mettait des morceaux de laine; cette modification était composée du fluide que l'on tirait des trois règnes réunis ensemble. On a commencé par ôter les morceaux de laine, ensuite on a retiré le règne végétal, et

l'on ne se sert plus maintenant que de plaques de métaux différens. Les effets sont devenus bien plus forts qu'ils n'étaient auparavant avec la première composition de la pile de volta; ce qui prouve donc que chaque règne a un fluide particulier qui modifie celui des autres. Ce morceau de laine, qui a un fluide qui lui est propre, le tire de l'animal dont il provient. Il faut donc que l'animal en ait un, car il n'a pu donner à une de ses parties qu'une portion de son tout. Mais puisque l'animal a un fluide particulier, l'homme, qui est un animal, en a donc aussi? Maintenant, il s'agit de savoir comment il se manifeste, de quelle manière il se modifie chez l'homme. Je laisse aux savans, aux magnétiseurs instruits, à faire des recherches là-dessus et à éclaircir mes doutes. Quant à moi, si l'on me demande s'il existe un fluide magnétique, je répondrai : je n'en sais rien; mais si toutefois il en existe un, il ne peut pas être un fluide nouveau et inconnu. J'ajouterai aussi que je crois à un fluide élémentaire ou organique, qui

Digitized by Google

est répandu sur toute la nature en général.

Le magnétisme est un mystère de la nature, auquel on ne veut pas croire, parce qu'il ne peut pas encore être expliqué; ce n'est cependant pas une raison pour le rejeter, car il y a tant d'autres mystères dans la nature, que nous voyons journellement et auxquels nous sommes bien forcés d'y croire, malgré que nous ne les comprenions pas, tels que la grossesse, la digestion, la croissance, la gestation, la végétation! ils sont toujours sous nos yeux, ils vont toujours leur train; c'est donc la seule habitude qu'on a de les voir, qui fait qu'on les croit sans les comprendre.

Pour bien magnétiser et produire le somnambulisme, il faut avoir une *volonté ferme* de faire le bien, et être, de plus, bien convaincu que vous le pouvez, si vous le voulez. La volonté est encore au nombre des mystères de la nature; comment agit-elle? on n'en sait rien. Il me paraît qu'elle est une des premières facultés motrices du magnétisme; elle produit un effet considérable, dont on ne

Digitized by Google

peut pas se rendre compte; elle est d'autant plus considérable, qu'il ne s'agit que de *vouloir fermement* faire le bien, pour le produire. Avant que Mesmer eût retrouvé le magnétisme, et qu'il l'eût fait connaître, on ne doutait pas du *pouvoir de la volonté*. Je peux, à l'appui de ce que j'avance, rapporter un passage d'une lettre anonyme, adressée à *l'évêque de Sénez*. Cette lettre a été imprimée à Utrecht, en 1736. Ce passage, cité par *dom Calmet*, fait la base de ses conclusions dans son ouvrage sur les *vampires*, les *apparitions* et les *revenans*. « Dès qu'on admet dans les volontés » créées une puissance d'agir sur les » corps et de les remuer, il est im- » possible de lui donner des bornes, et » cette puissance est indéfinie. » Il me semble que les magnétiseurs doivent prendre ce passage pour un de leurs axiômes, regarder *la volonté de faire le bien* comme un des plus forts leviers qui met le magnétisme en action et donne au fluide vital la force qui lui est nécessaire pour combattre en nous le principe de

Digitized by Google

maladie. Je peux donner des preuves de ce que j'avance, en vous racontant quelques faits basés sur *l'empire et la force de la volonté*.

Au mois de juin 1814, j'étais à Paris, avec M. le comte de B***, officier supérieur des gardes-du-corps, chez une dame de nos amies communes, qui nous connaissait tous deux pour des partisans zélés du magnétisme. Comme elle désirait vivement voir un somnambule magnétique, nous lui avons représenté qu'il était nécessaire, pour se bien convaincre du magnétisme, qu'elle seule connût la personne qui serait magnétisée devant elle. Il y avait, dans ce moment-là, chez elle, un élève de M. l'abbé Sicard : il était âgé de treize ans, sourd et muet de naissance; elle le fait monter chez elle; je le magnétise et l'endors de suite; *par ma volonté*, je le fais lever, marcher, s'asseoir, prendre des dragées, en mettre dans sa bouche, les ôter, les tenir dans sa main : je veux aussi qu'il me réponde à deux questions; je lui demande: Savez-vous écrire? il me fait

Digitized by Google

sgine que non. Savez-vous lire? il me répète le même signe. Ne pouvant en rien tirer, je l'ai réveillé. Son air de surprise, quand il a aperçu des dragées dans sa main, qu'il a senti celles qui étaient dans sa bouche, a bien fait voir à la maîtresse de la maison qu'il sortait d'un état entièrement différent de celui de veille ordinaire.

J'avais une somnambule qui souffrait, depuis plusieurs jours, d'un dépôt sous l'aisselle gauche. Un matin que je l'avais endormie, elle m'a annoncé que le lendemain, à huit heures du matin, son dépôt serait percé. Je l'ai rendormie le soir, et je lui ai demandé si son dépôt percerait comme elle me l'avait dit; elle m'a répondu que non. — Pourquoi cela? lui ai-je dit. — Parce que je viens d'entourer le pois de mon cautère avec de la pommade épispastique, cela y attirera une partie de l'humeur et empêchera le dépôt de percer. — Cela vous fera-t-il le même bien? — Non, parce qu'il est nécessaire que le dépôt crève, pour que la poche puisse bien se vider. — Changez

Digitized by Google

le pansement. — Je le veux bien; mais si je m'en aperçois quand je serai éveillée, je le recommencerai quand vous serez parti. Sans lui dire un seul mot, je pose aussitôt ma main sur son cautère, avec la *ferme volonté* que la pommade ne produise aucun effet; au bout de trois minutes elle m'a dit : Otez votre main, la pommade est sèche, et mon dépôt percera demain, à huit heures du matin, comme je vous l'ai dit. A l'heure précise de huit heures on lui ôte le cataplasme, le dépôt crève; elle panse son cautère, la pommade n'avait produit aucun effet, elle était sèche comme une pierre.

Deux années après il est survenu à la même somnambule, pendant son séjour à Versailles, à la suite d'un effort qu'elle s'était donné au bras droit, un gonflement ou dépôt qu'elle voulait faire dissoudre. Etant endormie, elle me dit : Si cela m'était arrivé au printemps, au lieu d'être au mois de décembre, je trouverais des plantes qui guériraient mon bras. Je lui répondis : Transportez-vous chez mon apothicaire, et voyez si vous

Digitized by Google

ne trouverez pas chez lui un onguent qui puisse les remplacer. Après être restée quelque temps tranquille, elle me dit : — Je vois celui qu'il me faut, il est dans l'armoire à droite du comptoir, il est dans la deuxième case à droite sur la troisième planche, il est de couleur feuille-morte, il est le seul de cette couleur. — Lisez le nom qui est dessus. — Je ne connais pas cette écriture (les lettres étaient de forme gothique). Une dame, qui était présente, m'a proposé d'aller chercher l'onguent que la somnambule indiquait. Aussitôt son retour, elle m'en a remis de plusieurs sortes; en les donnant à la somnambule, je lui ai demandé si l'onguent était encore à la même place où elle l'avait vu. — Non, monsieur, me dit-elle, car le voilà. La dame me dit aussitôt que c'était bien lui, et qu'elle l'avait trouvé à la place que la somnambule avait indiqué.

Un jeune homme, que j'avais guéri par le magnétisme, dont je veux taire le nom, est venu me trouver un matin : je lui vois la figure renversée; sans lui

Digitized by Google

rien dire, je le fais asseoir auprès de moi, je le magnétise et l'endors. A peine est-il endormi, qu'il m'avoue qu'il a un violent mal de tête causé par le chagrin; il me déclare qu'il est désespéré de n'avoir pas obtenu, de ses supérieurs, une chose qu'il désirait beaucoup; qu'il s'est monté la tête; qu'il venait chez moi me faire ses adieux, et que son intention était d'aller se tuer ensuite dans le bois voisin. Je le magnétise fortement, avec une ferme volonté de lui faire perdre cette idée. Je veux aussi qu'il m'apporte, quand il sera éveillé, les balles et le pistolet. Je le réveille avec cette idée, sans lui rien dire, ni endormi ni éveillé. Un quart d'heure après être sorti de chez moi, il revient m'apporter le pistolet et les balles.

Une malade, que je soignais à Versailles, et que je magnétisais en commun avec une dame de mes amies, étant mise en crise somnambulique, ayant reconnu qu'elle avait besoin d'être évacuée par le bas et par le haut en même temps; mais ayant jugé aussi que les remèdes indiqués par la médecine étaient tous trop

Digitized by Google

forts pour provoquer l'effet qu'elle désirait, a ordonné de prendre, premièrement, deux cuillerées d'orge mondé, de les mettre dans une pinte d'eau avec une cuillerée à bouche de miel, de faire bouillir le tout et réduire à un tiers, de remplir ensuite la pinte, afin qu'il y ait toujours cette même quantité d'eau; secondement, de prendre un grain d'émétique, le délayer dans trois cuillerées d'eau, le magnétiser pendant dix minutes, puis le verser dans la pinte d'eau d'orge. Elle s'est ordonné d'en boire, le lendemain matin, deux verres à jeun, à une demi-heure de distance. Cela a suffi pour la faire évacuer quatre fois par le haut et huit fois par le bas.

Deux personnes sont venues un jour chez moi pour me demander la permission d'être témoins d'une crise somnambulique de *Pullmann*, et me prier en même temps de vouloir bien faire une expérience devant elles. Comme *Pullmann* était un somnambule très-isolé, avant de le faire entrer dans ma chambre, il a été convenu, entre ces personnes et

Digitized by Google

moi, qu'au moment où M. B*** placerait la main à son gilet, je mettrais ma volonté, ayant soin de ne pas toucher Pullmann, à ce qu'il pût entendre et répondre aux questions que lui faisaient ces deux personnes; et lorsque Madame de C*** porterait sa main à son menton, je mettrais ma volonté à l'isoler de nouveau. Aussitôt que j'ai eu magnétisé et endormi *Pullmann*, je me suis retiré derrière sa chaise, à la distance de deux pieds. Pendant quelque temps, ces deux personnes lui ont successivement parlé de choses qui pouvaient l'intéresser; ils lui ont offert même de l'argent, s'il voulait leur répondre; il restait tranquille et ne disait mot. Au signe convenu de M. B***, j'ai mis ma volonté à faire cesser l'isolement, et de suite il a répondu à toutes les questions qu'on lui a adressées. Au signe de Madame C***, j'ai mis ma volonté à l'isoler. Elle n'a pas suffi seule, j'ai été obligé d'avancer mes deux mains, que j'ai placées à la hauteur et à la distance de six pouces de ses oreilles, toujours sans le toucher,

Digitized by Google

il a été isolé. Ces personnes ont bien remarqué que *Pullmann* n'a pas pu voir le mouvement que j'avais fait. Ces deux expériences ont été répétées à plusieurs reprises dans cette même séance, et elles ont réussi chaque fois.

Les différens phénomènes que je viens de vous citer ont un tel rapport avec ceux que nous avons déjà lus dans la *Bibliothèque Magnétique*, qu'ils se réunissent tous pour me prouver que la *volonté de faire le bien* est une des premières facultés motrices du magnétisme.

L'état de somnambulisme est un état extraordinaire, il est vrai, mais qui, pour cela, n'est pas moins dans la nature. Il faut le voir pour le croire, et il n'est pas permis à l'homme d'en rendre raison; car dans cet état, où la matière est nulle, il n'y a que l'âme seule qui puisse voir et sentir. Je ne peux pas mieux terminer ma lettre qu'en vous citant cette phrase d'un ouvrage anglais, dont j'ai déjà traduit quelques portions : *Nature well know non prodigies remain :* la nature étant bien connue, il n'y a plus de prodiges.

Digitized by Google

Je désire aussi beaucoup que le noyau de prune que le docteur GALL a avalé sans y faire attention, puisse l'engager à s'occuper du magnétisme, et à y porter autant d'attention qu'il en a mis à former et à établir son système sur les fonctions du cerveau.

J'ai l'honneur, etc...

LE COMTE LOUIS LE PÉLETIER D'AUNAY.

RÉFLEXIONS

Du rédacteur des Archives du Magnétisme animal, sur l'article précédent.

Le moment n'est-il pas enfin arrivé de repousser les illusions que présentent tous ces *phénomènes de clairvoyance?* de pareils prodiges, non vérifiés, seraient véritablement absurdes, si on voulait les placer dans le domaine des réalités. Il serait plus absurde encore de les attribuer à un moyen occulte qui n'a jamais été démontré. Le célèbre *docteur* GALL cité plus haut, page 127, a bien raison, lorsqu'il dit : « *Rien n'est plus*

» *ridicule que de supposer, dans le ma-*
» *gnétisme animal, un fluide inconnu.* »
Ces sortes de phénomènes magnétiques ne sont, au contraire, mis en jeu que par l'action des agens physiques, c'est-à-dire des sens sur l'imagination; si la marche de cette action a échappé jusqu'à présent à la pénétration de la plupart des magnétiseurs, c'est qu'ils ne savent pas observer, car leur bonne foi, je veux le croire, est au-dessus de tout soupçon : mais il n'en est pas moins vrai que leur *théorie mystique* ramènerait les préjugés des siècles d'ignorance, et ferait triompher l'infâme superstition, qui foule continuellement à ses pieds l'humanité, le bon sens et la raison.

En admettant la réalité des phénomènes de clairvoyance, tels qu'ils sont présentés dans la lettre qui précède, ces merveilles, si étonnantes, rivaliseraient bien certainement avec les miracles les plus surnaturels, et il faudrait une foi robuste pour y croire sur parole.

LE BARON D'HÉNIN DE CUVILLERS.

Digitized by Google

SECOND ARTICLE (1) DES NOTICES, EXTRAITS ET ANALYSES DE L'OUVRAGE INTITULÉ

DES

MODES ACCIDENTELS DE NOS PERCEPTIONS,

Ou Examen sommaire des modifications que des circonstances particulières apportent à l'exercice de nos facultés et à la perception des objets extérieurs.

PAR M. LE COMTE DE REDERN.

SUITE DES NOTES DE M. CORBAUX

Sur les Modes accidentels de nos perceptions, etc., traduites de l'anglais en français par M. le comte LOUIS LE PÉLETIER D'AUNAY.

(*Nota.*) Chaque note est précédée du passage auquel il a rapport, et le texte de chaque passage de l'écrit de M. le comte de Redern est extrait de la deuxième édition, publiée à Paris en 1818.

TEXTE. (Page 11.) « On voit que le sens » qui agit à une distance infinie, et celui

Digitized by Google

» pour qui la plus petite distance pos-
» sible serait un obstacle insurmontable,
» nous transmettent l'un et l'autre la
» perception des formes des objets, etc. »

Note 6. (*La vue et le toucher donnent également la perception des formes.*)

Cette analogie nous permet d'inférer que la vue n'est qu'un tact modifié; ou en d'autres mots, que chaque partie visible de la surface d'un objet quelconque, quoiqu'éloigné, fait impression sur l'œil à travers ce fluide, appelé lumière, avec l'intensité proportionnée à la sensibilité des organes de la vue, surpassant la sensibilité des autres extrémités nerveuses, en raison inverse de la distance.

Le toucher ne donne pas seulement la forme des objets, il nous donne aussi les moyens de nous assurer d'une manière exacte et précise de leur pesanteur spécifique; ce qui est une qualité entièrement inhérente à la forme de leur surface. Tous les autres sens qu'on connaît, peuvent, à plusieurs égards, être com-

Digitized by Google

parés au *toucher* ; celui-ci a donc une faculté de plus que les autres. On peut remarquer que le *toucher* survit à tous les autres sens ; et en effet, il est le seul qui soit nécessaire pour soutenir la vie animale.

Texte. (Page 16.) « Lorsque des » idées dominantes nous absorbent, » nous retirons notre attention des » objets extérieurs, et nous sommes » en distraction. En laissant errer notre » esprit à l'aventure, nous tombons sou- » vent dans une espèce de rêverie, à la- » quelle la volonté et la raison cessent de » prendre part. On fait alors le roman » de ses penchans secrets, et c'est peut- » être le meilleur moyen de se bien con- » naître, que d'étudier ce qui se passe en » nous dans ces momens, où nous ou- » blions le monde réel, pour nous oc- » cuper de nos propres créations. » etc...

Note 7. (*Etat de rêve.*)

Il est très-difficile d'établir si la faculté de volonté est entièrement nulle, dans les opérations de notre esprit, du-

Digitized by Google

rant l'état de rêve. Quelles que soient les circonstances qui le distinguent, on doit observer que le souvenir le suit dans l'état de veille qui lui succède, et qu'il ne doit pas être confondu avec l'absence d'esprit, qui a un caractère entièrement différent.

Texte. (Page. 16.) « L'état de distrac-
» tion donne quelquefois lieu à un
» phénomène psycologique assez remar-
» quable. Nous cessons d'avoir la
» conscience de l'existence de tout ce
» qui est hors de nous, sans qu'il y
» ait cependant discontinuation absolue
» de la perception des objets extérieurs :
» elle subsiste encore ; mais nous n'en
» avons plus la conscience pour le mo-
» ment, et nous nous rappelons après
» coup l'objet de la présence duquel nous
» ne nous étions nullement aperçus, » etc.

Note 8. (*Absence d'esprit.*)

Le phénomène particulier auquel on fait ici allusion, peut être estimé ou apprécié, en grande partie, d'après les conséquences tirées de la *note* 5, et aussi

Google

d'après ce que l'auteur a établi dans son écrit concernant le somnambulisme et ses différentes complications.

L'absence d'esprit constitue un état compliqué, sujet à différens degrés d'intensité. Son trait le plus frappant est une concentration involontaire des facultés intellectuelles. Quelqu'opinion vraie ou fausse qu'on puisse avoir sur son existence plus ou moins volontaire, elle aura toujours fait naître le désir d'examiner ce phénomène.

J'ai été témoin de quelques exemples où cet effet n'a duré que quelques minutes : il était accompagné de mouvemens de corps, il y avait beaucoup de mobilité dans la physionomie ; il y avait aussi beaucoup de ressemblance avec ce qui se passe dans le noctambulisme, et en général avec tout ce qui dénote une grande occupation d'esprit. Mais aussi, dès qu'on est revenu à l'état de veille, le souvenir de cet état, selon que l'on a été plus ou moins absorbé, n'est pas plus distinct que ce que l'on éprouve ordinairement au moment où l'on sort

Digitized by Google

d'un profond sommeil. Car c'est après avoir fait plusieurs expériences que j'ai été bien convaincu que des personnes qui ont des absences d'esprit, comme celles qui sont en noctambulisme, n'acquièrent pas leurs perceptions par l'organe de la vue, mais qu'elles possèdent quelques facultés supplémentaires que nous ne connaissons pas encore.

Par exemple, je suis certain qu'il m'est arrivé plusieurs fois, étant profondément absorbé par mes pensées, de marcher longtemps, de traverser des rues populeuses, et d'arriver ainsi à ma destination, sans m'en apercevoir; mais quand j'étais revenu à moi, j'étais incapable d'indiquer la route que j'avais suivie machinalement, ni de me rappeler d'aucunes circonstances; je présume, d'après cela, qu'il y a une grande ressemblance entre une personne qui a une absence d'esprit et un noctambulisme, et qu'elle est différente par le mode de transition qui existe entre l'état dont je parle et celui de veille, comme entre le noctambulisme et le sommeil.

Digitized by Google

TEXTE. (Page 17.) ÉTAT DE SOMMEIL.

« Nous sommes privés de la faculté *locomotive*, et nos membres n'exécutent » qu'imparfaitement quelques demi-» mouvemens, qui ne sont que le ré-» sultat involontaire de nos sensations. » Nos sens deviennent incapables de » nous transmettre la perception des » objets extérieurs. Le corps, si obéis-» sant dans l'état de veille, nous refuse » son service, etc., etc. »

NOTE 9. (*De la faculté locomotive.*)

Nous ignorons complètement ce qui regarde le principe du mouvement, comme ce qui concerne les substances incoercibles. Nous les considérons comme une des propriétés générales de la matière, qui a le pouvoir de se transmettre d'un corps à un autre, par une action subordonnée à de certaines lois invariables. Ce dernier attribut semblerait se constituer une substance distincte, ou comme une espèce d'émanation de substance matérielle dont il est déjà imprégné.

Si je jette un corps quelconque dans

Digitized by Google

une direction déterminée, il continue, après être sorti de ma main, à suivre cette direction donnée, sur un espace plus ou moins long. Cet espace est proportionné à l'effort que j'ai fait; il est attesté par la consommation d'une proportion correspondante de cette faculté de mouvement que j'ai en moi, et qui serait bientôt épuisée si je faisais continuellement de semblables efforts. On fait peu d'attention à la difficulté que présente cette opération, parce que nous sommes familiarisés à la voir. Il est cependant très-difficile de lui donner une explication satisfaisante, à moins qu'il ne soit reconnu que dans l'acte de jeter un corps, je lui aie incorporé quelque chose, une substance réelle, dont j'étais préalablement fourni, et que je lui aurais donnée par transmission. Il devient impossible, sous une autre hypothèse, de comprendre comment ce corps lancé suivra l'impulsion que je lui ai donnée, seulement la longueur d'un pouce, plutôt que d'obéir aux lois de la gravitation.

Avant de rejeter entièrement cette

Digitized by Google

hypothèse, il faudrait faire attention à l'effet de la poudre à canon sur une balle, ainsi que celui de l'arbalète sur une flèche. Nous avons aussi à considérer que dans les corps organisés ou non, le mouvement est susceptible d'être accumulé en plus ou en moindre quantité, et de pouvoir être aussi comprimé par les différentes opérations de la nature, selon les formes et les dispositions respectives de chaque corps.

En comparant l'espèce humaine sous le point de vue purement physique, avec l'espèce animale, comme étant composées toutes les deux de matière visible et de mouvement, il y a beaucoup d'analogie entre l'une et l'autre; toutes les deux ont besoin de réparations périodiques pour soutenir la vie animale. La nourriture journalière répare les pertes matérielles; et quant à la quantité de mouvemens qui a été épuisée par des efforts successifs, elle se rétablit et s'accumule de nouveau par le sommeil ou par le repos.

La question est maintenant de savoir

Digitized by Google

par quel moyen cette accumulation a lieu, et s'il existe une conjecture assez probable, et à laquelle nous puissions nous rapporter pour expliquer ce phénomène.

On peut concevoir que la faculté du mouvement résultant de la volonté qui existe dans chaque créature vivante, peut être produite par le mouvement de rotation de la terre sur son axe; que par une communication immédiate avec un corps qui oppose de la résistance, et mieux encore quand il est en repos, une partie du mouvement de la terre peut être accumulée en aussi grande quantité que l'organisation du corps peut l'admettre, et que cette quantité suffisante de mouvement peut être transformée dans une faculté appropriée à cet individu, qui peut en disposer selon son bon plaisir, jusqu'à ce qu'il soit entièrement consommé. Il n'y aurait rien d'impossible, si le mouvement de rotation venait à cesser, qu'aucune créature vivante sur la surface de la terre ne puisse plus conserver de faculté motrice.

Digitized by Google

Une autre conjecture qui est assez probable, est que chaque faculté de cette espèce réside dans un fluide organique, qui s'identifie peut-être avec d'autres fluides, nommés d'une autre manière, et dont il diffère par leurs modifications respectives.

On ne peut pas avancer de pareilles hypothèses, si elles ne sont pas appuyées de preuves. Par un procédé naturel et bien simple, dont je donnerai l'explication plus tard, j'ai pu, dans l'espace de quarante minutes, rendre la totalité de ses facultés à un homme qui les avait épuisées par de grands excès, et j'ose ajouter qu'il n'aurait pas pu les recouvrer en aussi peu de temps, s'il avait employé d'autre moyen que ceux dont je me suis servi. Cette expérience peut se répéter en tout temps et sans la plus petite difficulté.

N'est-il pas très-vraisemblable que ce que nous entendons par gravitation universelle, avec tous ses effets divers, constitue seulement une partie d'une immense circulation de fluide organique

Digitized by Google

divisé et subdivisé à l'infini, et que par la disposition constante de ce fluide qui tend toujours à se mettre en équilibre entre chaque partie de la création, le mouvement de rotation qui existe dans les corps célestes est maintenu, et la gravitation répare à tout instant les pertes que fait la force centrifuge. Pour développer davantage mes idées là-dessus, je prendrai une occasion plus convenable que ces notes.

Texte. (Page 18.) « Nous éprouvons » des affections fortes du plaisir, de » l'attrait, du chagrin, de l'horreur; » nous sommes quelquefois dans un état » de malheur très-grand; mais la vrai- » semblance ou l'absurdité des événe- » mens, la moralité ou l'immoralité des » discours et des actions ne nous frap- » pent plus du tout.

» La mémoire, l'imagination, le sen- » timent, les passions, sont en activité; » l'esprit regarde, mais passivement. Le » jugement, la raison et la volonté ne

Digitized by Google

» prennent aucune part à ce qui arrive
» dans ce monde fantastique.

Note 10. (*Des facultés pendant le sommeil.*)

Dans l'état de sommeil nos inclinations naturelles et nos affections personnelles se manifestent sans déguisement. Dans ses rêves, l'homme brave résistera, l'homme pusillanime s'enfuira. Dans ces sortes de scènes imaginaires, chaque homme agira conséquemment avec la disposition de son caractère, soit qu'il soit vicieux ou vertueux; mais il n'agira jamais d'une manière opposée à son caractère, comme il le ferait dans l'état de veille, où il peut raisonner sa conduite.

Durant le sommeil, les ressemblances de famille sont plus distinctes, la physionomie n'est plus composée, les formes sont naturelles, on peut les observer avec plus de liberté. Doutez-vous d'un ami? soupconnez-vous quelqu'un d'être un ennemi caché? examinez ses traits quand il dort.

Texte. (Page 21.) Etat de noctam-

Digitized

BULISME. « Le bruit cause une espèce » d'inquiétude au *noctambule* ; il en- » tend, mais vaguement. »

NOTE II. (*Le bruit est incommode aux* noctambules.)

Cet état est évidemment accompagné d'un surcroît d'irritabilité nerveuse; ce qui rend assez probable que les noctambules sont plus affectés par un ébranlement sur leurs nerfs, produit par la vibration des sons, que par le sens de l'ouïe directement. On a quelquefois remarqué le même effet sur des sourds et muets de naissance.

Si le sens de l'ouïe était frappé de suite, la transition à l'état de veille aurait lieu à l'instant même, comme je l'ai éprouvé sur une personne qui était en état de noctambulisme. Je me suis approché de son oreille, je l'ai appelée par son nom, d'une voix très-forte : elle s'est réveillée de suite; après avoir donné des marques de surprise de la situation dans laquelle elle se trouvait, elle s'est rendormie, et est revenue dans le même état où elle était d'abord.

Digitized by Google

Texte. (Page 21.) « Le *noctambule* » ne s'aperçoit pas de la présence des » spectateurs; il parle cependant, et sou- » vent il répond. »

Note 12. (*Le noctambule ne fait aucune attention à ceux qui le regardent.*)

Les spectateurs sont tout-à-fait étrangers aux noctambules, tant qu'ils ne les touchent pas et qu'ils ne s'opposent pas à la suite de leurs idées.

Le plus léger attouchement d'un homme ou d'un animal quelconque produit un fort ébranlement sur la totalité du système nerveux du noctambule, ce qui n'a pas lieu dans l'état de veille, s'il est touché par une autre personne ou par un autre être vivant. C'est pourquoi les moyens que l'on emploie presque toujours, pour éveiller les noctambules, sont les plus dangereux et les moins convenables. Il ne sera jamais exposé à avoir des accidens fâcheux par son réveil spontané, mais presque toujours par l'ignorance ou l'imprudence des autres personnes.

Il n'est pas très-difficile de pouvoir

Digitized by Google

communiquer avec un noctambule : il faut d'adord chercher à découvrir quelles sont les idées qui occupent son esprit dans ce moment-là. Si vous lui adressez quelque question qui s'y rapporte, il vous répondra immédiatement; et s'il en arrivait autrement, il faudrait les répéter d'un ton de voix plus haut, ce qui attirera son attention. Cela n'est point du tout contradictoire avec ce qui a été dit dans la note précédente, car le noctambule n'entend pas précisément, puisqu'il ne peut pas plus disposer de cet organe-là que de celui de la vue; mais ces deux facultés sont annulées chez lui par une autre, que nous ne connaissons pas encore, et que nous ne concevons pas. La vibration de la voix produit un léger ébranlement sur le noctambule, elle le détourne de ses idées et l'entraîne vers l'endroit d'où vient le son.

Ces remarques sont le résultat de mes observations personnelles; c'est avec ces moyens que j'ai pu soutenir une conversation avec des noctambules, pendant des heures entières, aussi librement et avec

Digitized by Google

autant de variété que s'ils avaient été éveillés. J'ai profité de ces différentes occasions pour essayer de détourner leur attention de la série de leurs idées, afin de la diriger sur d'autres matières. J'ai obtenu, sur l'état dans lequel ils étaient, des notions certaines qu'il serait difficile d'acquérir d'une autre manière. Je me suis, aussi, bien convaincu que les noctambules étaient susceptibles de facultés mentales, bien supérieures à celles qui appartiennent à la nature humaine dans l'état de veille.

Texte. Page 21. « L'état de *noctambulisme* est un état de veille modifié » particulièrement; mais toute l'action » est portée sur une série d'idées intérieures, et le noctambule n'a de relations avec les objets extérieurs, qu'autant qu'ils se rapportent à cette série, » avec laquelle ses sensations correspondent cependant, comme si elle avait » réalité. »

Note 13. (*Le* noctambulisme *est une modification de l'état de veille.*)

Digitized by Google

Tant qu'on regardera la faculté motrice comme étant un attribut exclusif de l'état de veille, on doit en tirer cette conséquence; mais moi, par les observations que j'ai faites personnellement, je suis d'un sentiment contraire à M. le *comte de Rédern*.

La transition est toujours du sommeil ordinaire au noctambulisme, et si la nature est laissée libre dans ses opérations du noctambulisme, on rentre toujours dans le sommeil ordinaire. Ce n'est que forcément qu'on passe du noctambulisme à l'état de veille, et dans ce cas-là le réveil est toujours accompagné de souffrances et de secousses de nerfs. C'est d'après cela que je regarde le noctambulisme comme étant un sommeil modifié ou un état compliqué avec un autre qui sera décrit plus tard.

Texte. (Page 23.) « Si on rendait à un » homme endormi l'usage de ses sens, » de son esprit et de son imagination, » en donnant à ses souvenirs, à toutes

Digitized by Google

» les idées, à toutes les sensations
» qui s'y rattachent, un degré de viva-
» cité tantôt égal, tantôt supérieur à ce-
» lui de la perception des objets ex-
» térieurs; si on lui rendait l'usage de
» son corps, de manière à ce que les
» passions et les appétits dégénérassent
» librement en action, son état ressem-
» blerait à une démence complète. »

NOTE 14. (*Le sommeil, dans certaines positions, ressemblerait à de la folie.*)

On peut considérer les rêves pendant notre sommeil, comme étant des maladies légères et transitoires du cerveau, particulières à l'état de sommeil. Le délire, la manie d'esprit, peuvent être aussi considérés comme étant des rêves de l'état de veille, accompagnés de mouvement personnel, et prolongés dans leur durée; l'un et l'autre état paraissent également dépendre de quelques obstacles qui gênent l'exercice régulier de nos fonctions organiques, dont la conséquence nécessaire est une aberration de certaines facultés.

Digitized by Google

Texte. (Page 25.) « La catalepsie pré-
» sente un phénomène assez singulier :
» C'est que la volonté ne met plus le
» corps en mouvement. Le malade est
» insensible ; il devient une espèce de
» statue articulée, et il reste dans la
» pose qu'on lui donne ; la conserve-t-il
» sans ou avec le concours de sa volonté ?
» C'est une question à résoudre. »

Note 15. (*Les cataleptiques considérés comme des mannequins. Agissent-ils avec ou sans volonté ?*

S'il était clairement démontré que l'insensibilité existe réellement dans la catalepsie, la faculté de volonté doit être, dans cette position, considérée comme étant suspendue ; car il n'est pas concevable que cette faculté puisse être mise forcément en action, indépendamment de quelques sensations préalables. Des expériences ont prouvé que le sens de l'ouïe était retenu chez les cataleptiques, parce qu'il est alors transféré au *plexus solaire* ou au creux de l'estomac ; et en leur adressant des questions à cet endroit-là, soit de près,

Digitized by Google

ou de loin, avec une couleur métallique, on en obtient des réponses.

Non-seulement le sens de l'ouïe, mais aussi ceux de la vue et de l'odorat, se transportent aux *régions épileptiques*, comme cela a été démontré par plusieurs expériences qui ne doivent laisser aucun doute à cet égard, puisqu'elles ont été faites par le docteur Petétin, de Lyon, dans l'année 1785 (1); il était, à cette époque, très-opposé au magnétisme animal et au sommambulisme magnétique, avec lequel ces effets ont beaucoup de rapport. Il y a beaucoup d'exemples où les sens quittent leurs organes particuliers pour se transporter à d'autres parties du corps humain. Mais les observations qu'on a faites jusqu'à présent dans ces cas-là, semblent plutôt avoir été dirigées par l'influence des systèmes exclusifs et par les préjugés établis, qu'avec la

(1) Je suis bien éloigné d'être, à cet égard, de l'avis de *M. Corbaux*, ni du *docteur Petétin*, et je me propose incessamment de démontrer les erreurs et les illusions dans lesquelles ils se laissent entraîner.

(*Note du Réducteur des Archives.*)

Digitized by Google

réserve qui caractérise un esprit impartial et de recherche.

Texte. (Page 27.) « Nous n'avons pas » besoin de rappeler que nous ne pré- » tendons pas faire de nos facultés au- » tant d'êtres distincts de nous-mêmes ; » mais il est difficile de les classer sans » tomber dans une espèce de person- » nification.

» *Le bon et le mauvais principe* » (note 16), — *Les deux natures* » (note 17), — *Topaze et Ébène* (note 18), » ne sont autre chose que cette lutte » perpétuelle de la raison avec nos pas- » sions, dont notre esprit est en quel- » que sorte le spectateur, et qui semble » faire de l'homme trois personnes dif- » férentes : l'une, qui pousse sans cesse » vers le précipice ; l'autre, qui retient ; » et la troisième, qui regarde ce qui se » passe, et qui est toujours disposée à » servir le plus fort.

» On en trouverait presque une qua- » trième dans le corps, qui exerce toutes

Digitized by Google

» les fonctions nécessaires à sa conserva-
» tion, sans notre intervention, et sans
» que nous nous en apercevions autre-
» ment que par les dérangemens qui
» surviennent. »

Note 16. (*Des deux principes, du bien et du mal.*)

Tous les législateurs de la plus haute antiquité ont reconnu qu'il existait, de toute éternité, deux principes, dont ils ont fait deux génies, qu'ils ont personnifiés. Ils les faisaient présider à toutes nos actions, et les rendaient entièrement indépendans l'un de l'autre.

L'histoire nous rapporte que cette doctrine a été établie dans l'Inde, dès les temps les plus reculés. *Pythagore*, *Platon* et *Plutarque*, l'ont successivement maintenue parmi les Grecs. Les plus sages, comme les plus ignorans, l'ont adoptée avec une égale ardeur. Elle a été entourée de mysticité, ce qui a donné de grandes difficultés pour la combattre et la réfuter. Les Égyptiens ont aussi adopté les *deux principes du bien et du mal* comme deux divinités, et

les ont appelés *Osiris* et *Typhon*. Les mêmes principes ont été reconnus par *Zoroastre*, et après lui, par les mages de la Chaldée, sous les noms *d'Orosmade* et *d'Arimane*; ce dernier, ou le mauvais principe, a été appelé *Satan* par les Arabes. *Job*, qui était un Arabe, est le premier qui se soit servi, dans son livre, du nom de *Satan*. Cette même doctrine a été, par la suite, associée au christianisme par différens sectaires, parmi lesquels le plus remarquable de tous est *Manès*, fondateur des *Manichéens*, dans le troisième siècle. C'était un Persan; il avait reçu cette doctrine par tradition, et les écrits de *Pythagore* le confirmèrent dans cette opinion, ainsi que nous l'avons appris de quelques-uns des Pères de la primitive Église.

NOTE 17. (*Des deux natures de l'homme.*)

En ôtant la personnification de la doctrine qu'on a rapportée dans la note précédente, ce qui reste coïncide parfaitement avec le sens qui est enveloppé

sous cette expression, *les deux natures* de l'homme; ce qui laisse peu d'objections à faire à ce sujet. Une nouvelle explication que je donnerais, aurait bien peu de mérite auprès de celles *d'Epictète* et de *Marc-Aurèle*, deux grands philosophes moralistes, qui ont écrit là-dessus, et dont je vais citer deux morceaux qui ne seront pas déplacés ici:

« L'homme, dit Epictète, est composé » de deux natures entièrement opposées : » d'un corps, qu'il possède en commun » avec les brutes, et d'une intelligence, » qui l'assimile aux dieux. Le plus grand » nombre des hommes dirigent leurs » affections vers les choses corporelles; » aussi sont-ils condamnés à l'adversité » et à la dissolution. Les autres hommes, » qui sont en très-petit nombre, portent » leur attachement sur les choses spiri- » tuelles; aussi leur destinée est-elle de » jouir de la vie immortelle et d'en par- » tager le bonheur inaltérable. »

Epictète, liv. I, chap. XIV.

« Un Être suprême gouverne tout ce » que nous appelons *bien* ou *mal*; chaque

» chose qui survient à quelqu'un de nous
» est pour l'utilité de tous les autres, et
» il suffit de le savoir. L'Être suprême a
» dit à l'homme : respecte cette excel-
» lente partie de toi-même, qui est de
» la même nature que ton dieu; soumets
» ton âme à ses commandemens; qu'elle
» soit prête à agir comme ton génie l'in-
» diquera; car un tel génie n'est autre
» chose que la raison et l'intelligence. »

Marc-Aurèle.

NOTE 18. (*Topaze et Ébène.*)

Ce sont les noms de deux personnages bizarres d'un conte moral bien connu, écrit par Voltaire.

TEXTE (Page 28.) « Dans l'état de
» sommeil, nos sens ne nous transmet-
» tent point la perception des objets,
» le corps refuse son service, nous n'a-
» vons plus la parole, toute communi-
» cation avec nos semblables et avec les
» objets extérieurs est interrompue....
» Lorsque le sommeil devient très-léger,

Digitized by Google

» il participe à l'état de veille, et les phé-
» nomènes sont mixtes. » etc., etc.

Note. 19. (*De l'état de sommeil en général.*)

Le sommeil est dépeint ici dans sa plus grande pureté ; c'est pourquoi, lorsque la faculté de parler, ainsi que plusieurs autres qui n'appartiennent point à son état ordinaire, sont mises en action, on doit regarder ces effets comme un commencement de complication qui tend au noctambulisme.

Le sommeil est une fonction nécessaire qui paraît susceptible de compensation par une plus grande intensité pour le temps de sa durée. Les personnes nerveuses, paresseuses, ceux qui ont le sommeil léger, sont les plus grands rêveurs ; aussi ce n'est qu'avec ces personnes-là qu'on a pu observer les circonstances irrégulières qui arrivent dans le sommeil ; tandis que les gens du peuple, qui travaillent, qui ne peuvent donner que quelques heures à ce besoin indispensable de la nature, dorment profondément, rêvent très-peu lorsqu'ils

Digitized by Google

se portent bien, mais n'en réparent pas moins leurs forces épuisées.

Indépendamment de ce phénomène qu'on a remarqué, il en existe d'autres qui accompagnent un profond sommeil. En les faisant connaître, je ne parlerai que des faits qui sont appuyés par des observations que j'ai faites et répétées avec attention.

L'état de sommeil dont je vais rendre compte, semble ne différer du noctambulisme qu'en un seul point, qui est qu'au lieu d'exercer quelque faculté motrice, la personne qui en est affectée, et qui dort d'un profond sommeil, reste sans aucun mouvement; elle fait connaître, d'une voix très-forte, d'un style très-laconique, ses idées et ses sentimens. Ils ne sont pas, comme dans les rêves, le produit de l'illusion ou de l'imagination; ils sont évidemment le résultat de perceptions importantes, acquises par quelques autres modes que ceux que nous connaissons. Les individus qui sont dans cet état, lorsqu'ils font connaître leur façon de penser, ne s'adressent pas à

Digitized by Google

quelqu'un en particulier, car il leur est parfaitement égal qu'il y ait des témoins ou non; mais autant que nos observations ont pu s'étendre, j'ai pu remarquer que ces communications ont principalement et exclusivement rapport avec ce qui concerne la santé des individus. Ils annoncent non-seulement, sans se tromper, l'approche d'une maladie imprévue, son caractère, le moment précis où elle prendra, sa durée; mais ils indiquent aussi les remèdes les plus convenables pour amener la guérison. Aussitôt que la personne est réveillée, sa mémoire ne lui rappelle aucune de ces circonstances; elle ignore complètement ce qui l'a agitée pendant son sommeil. On ne peut pas donner une explication de ce phénomène extraordinaire, à moins qu'on ne le compare au sommeil magnétique, avec lequel, selon toutes les apparences, cet état de sommeil a beaucoup de rapport.

Texte. (Page 29.) Etat de noctam-

Digitized by Google

BULISME. « Le noctambule met en action » une série d'idées antérieures ; il a la » perception des objets extérieurs, mais » autrement et moins générale que dans » l'état de veille. Il a l'usage de son corps, » l'esprit combine dans l'ordre accou- » tumé ; la mémoire, l'imagination, l'at- » tention, sont soumises à la volonté ; » mais l'exercice de toutes ces facultés se » reporte uniquement à la série des idées » qui l'occupent. Lorsque l'action est » terminée, il retombe dans le sommeil » naturel. Tout est complètement oublié » à son réveil. »

NOTE 20. (*De l'état de noctambulisme.*)

Je considère cet état si fréquent parmi les jeunes gens, et surtout parmi ceux qui sont d'une complexion nerveuse, comme étant un symptôme critique, ou comme un secret de la nature, qui tend à rétablir l'équilibre et l'harmonie dans l'organisation humaine, de qui émanent plusieurs causes de maladie ; mais cette crise de la nature est toujonrs salutaire, lorsqu'elle n'est point interrompue dans son cours. Je suis même très-disposé à

Digitized by Google

me rendre à l'opinion de quelques personnes, qui considèrent les paroxismes des fanatiques et des maniaques comme étant un effort des facultés vitales pour produire un semblable effet, mais qui ne peuvent pas, à elles seules, amener le parfait accomplissement d'une crise salutaire. Mes observations personnelles m'ont fourni des preuves suffisantes pour m'en convaincre, sur-tout quand il n'y a pas de désorganisation essentielle dans les facultés mentales.

Le noctambule est averti, par son instinct, du moment où il va rentrer dans l'état de pur sommeil; il règle toutes ses entreprises sur cet instant-là. Ne dépend-il pas en quelque sorte de lui-même d'accélérer ou de retarder le moment de la transition à l'état de pur sommeil? Si le noctambule est interrompu dans sa crise, dès qu'il sera rendormi, il rentrera dans le même état d'où on l'a tiré, jusqu'à l'entier accomplissement des intentions de la nature pour ce moment-là.

Les noctambules avec lesquels j'ai pu

me mettre en communication, m'ont fourni différens détails qui sont très-intéressans, mais que les bornes de ces notes ne me permettent pas de placer ici. Il est à remarquer que la mémoire, dans les noctambules, surpasse beaucoup les bornes communes de cette faculté, et qu'ils possèdent toujours une sensation instinctive et infaillible, non-seulement de leur organisation intérieure, mais aussi de tout ce qui peut améliorer leur condition physique.

J'ai suivi avec soin, j'ai comparé et observé quelqu'un qui était susceptible de passer par les quatre états bien distincts. Cette personne était affligée d'un dérangement mental, elle était alors bien près de sa guérison, qui a été ensuite complète par la seule puissance du magnétisme animal, sans avoir recours à aucun autre remède. Dans les intervalles lucides de son état de veille, sa mémoire était bornée, il ne se ressouvenait que des choses les plus communes de cet état, et nullement de ce qui avait rapport aux paroxismes de sa maladie;

Digitized by Google

quand il était dans le redoublement de ses attaques, il se rappelait alors les événemens des deux états ; et quoique son jugement ne fût pas encore net, il éprouvait alors une augmentation considérable dans les sensations et dans quelques-unes de ses autres facultés mentales. Dans l'état de noctambulisme, sa mémoire était plus claire et plus précise sur les choses qui avaient rapport avec les deux premiers états ; il se rappelait aussi les circonstances qui avaient suivi ses crises précédentes de noctambulisme. Au milieu de ses crises, il avait un jugement sain, et l'on voyait approcher le retour des sensations morales et la faculté de raisonner, sans néanmoins pouvoir jamais se rappeler de ce qui était relatif au quatrième état, qui sera décrit tout au long par la suite. Dans ce dernier, sa mémoire se rappelait fidèlement tous les événemens des quatre conditions : il jouissait d'une plus grande augmentation de certaines facultés ; et quant à quelques autres, elles étaient de la même manière qu'elles le sont dans l'état de noctambulisme.

Je n'ai que ma franchise seule pour soutenir de pareilles assertions; cependant j'espère qu'elle pourra peut-être servir à ramener la croyance de quelques-uns de mes lecteurs; je me permettrai donc d'ajouter un fait curieux, qui se présente à l'occasion de ce quatrième état dont j'ai parlé, et qui a rapport à l'extension déjà mentionnée des sensations et des facultés mentales. Ne pouvant plus me taire, ni en rester là, je vais risquer de me placer dans la même position où s'est trouvé un ambassadeur hollandais, vis-à-vis un roi indien. (1)

La personne malade dont j'ai parlé, m'a averti, dans son somnambulisme magnétique, que ses crises de noctambulisme avaient leur source dans les souffrances qu'elle éprouvait lorsqu'elle en était sortie; et cependant la durée des paroxismes était si légère, qu'à peine on pouvait les observer. Elle m'a donné les moyens de les diriger et de prévenir les retours

---

(1) Voyez dans le tome IV, qui précède, à la page 38 de la préface de *M. Corbaux*.

de noctambulisme; elle m'a indiqué aussi un moyen très-simple pour arrêter quelques-uns des paroxismes auxquels elle était sujette; mais elle m'a prévenu que je ne devais pas m'en servir indifféremment, que je devais considérer ces paroxismes comme étant des opérations nécessaires pour amener la guérison de sa maladie. Comme il pourrait arriver des circonstances où il serait nécessaire de les arrêter, elle m'a recommandé alors de lui saisir les deux poignets, de fixer fortement mes yeux sur elle, et d'exercer mentalement une volonté énergique de ce que je voulais faire. Cela ne manquait jamais; au bout de quelques minutes elle revenait tout de suite à l'état de veille, ignorant complètement ce qui lui était arrivé; elle manifestait seulement une grande surprise de la position où j'étais. On comprendra aisément qu'un tel pouvoir n'aurait probablement pas existé, si mon influence n'avait pas été établie déjà par l'action magnétique. On remarquera aussi que je n'en avais aucune sur elle pendant ses crises de noctam-

Digitized by Google

bulisme, où je ne possédais aucun pouvoir magnétique ; il était seulement suspendu, la personne étant alors entièrement livrée à l'action spontanée de la nature (1).

TEXTE. (Page 30.) « La folie est un mal » plutôt qu'une maladie ; les fous se » portent souvent très-bien, à la folie » près, etc., etc. »

NOTE 21. (*Les fous jouissent ordinairement d'une bonne santé.*)

Conformément à l'idée qui a été mise en avant dans le premier paragraphe de la note précédente, on a observé qu'en

---

(1) Voici une cure qui y a rapport ; c'est celle de *Pullmann*, dans le IVe tome de la *Bibliothèque magnétique*, page 200. Il était *noctambule*. Je l'ai guéri en le rendant somnambule magnétique. Il m'a dit, dans une de ses crises, qu'un magnétiseur, quand il le voulait, pouvait se mettre d'autant plus aisément en rapport avec un noctambule, que celui-ci passait alors sous son influence comme un somnambule magnétique. *Pullmann* était alors grenadier dans le 4e régiment de la garde du Roi, en garnison à Versailles, en 1818. (*Note de M. le Comte* LOUIS D'AUNAY, *traducteur des notes de M. Corbaux.*)

Digitized by Google

effet les personnes qui étaient ainsi affectées, sont remarquables pour la santé du corps; il n'y aurait rien d'impossible qu'elles le doivent, en quelque sorte, au malheur de leur condition intellectuelle.

Cette hypothèse paraîtra bien plus vraie, quand on aura fait attention à ce qui sera dit plus tard sur le sommeil magnétique, sur ce qui concerne les facultés de cet état critique, son existence spontanée, et sur sa complication avec les autres conditions de la nature humaine. De pareilles complications paraissent établir non-seulement le noctambulisme, mais elles doivent être souvent observées parmi les fous; elles pourraient peut-être former un des moyens secrets de la nature, qui permettrait de remonter à la source du mal. Le somnambulisme, même dans cette forme déréglée, ne perdra aucun de ses avantages réels, et les paroxismes d'un frénétique, quels que soient leurs caractères, peuvent quelquefois, sous la conduite d'un sage obser-

Digitized by Google

vateur, être convertis en moyens curatifs.

TEXTE. (Page 30.) MALADIE NERVEUSE, CATALEPSIE. — « Pour qu'on puisse considérer ces maladies comme un état » particulier de l'homme, il faudrait » qu'elles produisissent plus constamment un changement notable dans le » degré de puissance de ses facultés, ou » dans les relations de ses sens et de son » entendement avec les objets extérieurs. » Les phénomènes remarquables qu'elles » présentent quelquefois à cet égard, » ne leur appartiennent probablement » point, et proviennent plutôt d'un mélange de somnambulisme naturel, parfaitement analogue au somnambulisme » magnétique. Les caractères de l'un et » de l'autre sont semblables, et se reproduisent avec assez de constance » pour constituer un état particulier, » dont l'examen appartient trop directement à l'espèce de tableau comparatif » que nous avons entrepris de tracer,

» pour qu'il soit possible de l'exclure,
» etc., etc.... »

NOTE 22. (*Des maladies nerveuses.*)

Il n'est pas aussi rare qu'on le suppose ordinairement, de rencontrer des personnes dans l'état de somnambulisme spontané; il est plus ou moins réglé et accompagné de ses facultés caractéristiques. Il n'est pas nécessaire de parler de sa manifestation sur les malades au moment de la mort, parce que différentes causes combinées avec les préventions et les préjugés de l'ignorance, empêchent de faire avec soin des observations utiles. Il y a beaucoup de degrés dans le somnambulisme spontané, et beaucoup de complications différentes.

Le changement qui se fait dans l'exercice des facultés humaines est souvent imperceptible, non-seulement aux personnes qui n'ont pas la connaissance nécessaire pour en bien juger, mais aussi à celles qui ont assez d'instruction pour faire attention aux circonstances générales, mais qui peuvent quelquefois ne pas porter tous leurs soins à de plus

Digitized by Google

légères, dans des cas particuliers, tandis qu'il arrive que l'altération, dans d'autres circonstances, devient tout-à-coup au plus haut dégré possible. Néanmoins, dans tous les degrés de déviation qui arrive dans les actions des individus, dans leur manière de parler, leurs inclinations, leurs penchans, il y a toujours, d'une manière presque invariable, les deux circonstances suivantes qui accompagnent la condition spécifique dont nous parlons : Premièrement, dans le moment présent de son existence, il y a une modification dans les formes habituelles de la perception; secondement, un entier oubli de tout ce qui s'est présenté aux sens, depuis l'instant où le paroxisme a commencé, jusqu'à ce que l'on soit rendu à l'état de veille par une transition spontanée. Sans s'attacher aux minuties particulières, il est bon d'observer que les individus qui se trouvent dans une pareille condition, unissent toujours une perspicacité peu commune, avec une dextérité non moins extraordinaire dans les facultés corporelles.

Digitized by Google

Il arrivera quelquefois, dans les complications du somnambulisme déréglé, quand il serait même imperceptible à d'autres qu'à l'œil d'un observateur attentif, que les notions morales, sur un seul point, étant diamétralement opposées à ce qu'elles sont dans l'état de veille ordinaire, et sans qu'il y ait seulement la moindre différence sur les autres, amènent nécessairement des actions conformes à de telles observations. Il est utile de rapporter des faits assez importans pour pouvoir confirmer cet état.

Il n'est pas toujours aisé de déterminer un commencement de folie; est-il nécessaire, pour prouver son existence à telle époque, à tel moment, qu'il ait été suivi d'actes et de circonstances correspondantes? Je ne suis pas très-éloigné de mettre en doute la compétence du plus grand nombre des personnes qui sont appelées, par leur profession, à donner, d'après leurs règles systématiques, leur décision sur des points aussi délicats. Que la condition humaine est déplorable,

Digitized by Google

lorsque l'on considère sous ce point de vue les méprises qu'on est sujet à commettre en appliquant les formes de lois criminelles ! Il n'y a aucun doute que plusieurs personnes n'ayent subi des peines et des châtimens pour des actions criminelles, qu'elles avaient commises dans cet état mêlé, et qu'elles ignoraient parfaitement avoir commises lorsqu'elles ont été rendues à leur état de lucidité ordinaire. Mais les formes de la justice ne donnent à ses ministres aucun moyen suffisant pour reconnaître cet état.

On a remis entre les mains de la justice un homme qui avait donné cinq coups de poignard à sa femme ; il est prouvé qu'il a été fort surpris lorsqu'on lui a dit ce qu'il avait fait, car il ne se rappelait que du premier coup qu'il avait donné, il avait entièrement oublié les autres. Cette remarque est très-importante en elle-même. Quant à l'égard de la question de préméditation, j'observerai que ceux qui supposent que méditer et préméditer un acte répréhensible, est incompatible avec l'état de folie dans

ce moment-là, connaissent bien peu la nature humaine. Je pourrais ajouter plusieurs faits qui ont été observés avec soin, et qui prouveraient qu'un tel rapport peut exister.

En suivant M. le comte de Rédern, dans la description qu'il a faite des différens états attachés à la nature humaine, il a omis de parler de l'état d'ivresse. Cet état est susceptible d'être produit par différentes manières; on pourrait, avec raison, croire qu'il n'y a qu'un homme forcé par quelqu'espèce de nécessité, qui puisse chercher dans cet état avilissant une augmentation momentanée à ses jouissances intellectuelles. L'état d'ivresse est sûrement compris dans la classe des états compliqués.

C'est avec juste raison qu'on doit considérer ces différentes conditions de la nature humaine, où les facultés mentales éprouvent des modifications, comme pouvant se réduire à trois principales : *l'état de veille*, le *sommeil* et le *somnambulisme*, qui constituent tous des modes d'existence entièrement distincts

Digitized by Google

l'un de l'autre, et qui se trouvent cependant réunis dans une et même personne. Toutes les conditions intermédiaires, en nombre indéfini, quelles que soient leurs formes, sont considérées comme étant composées des trois principales, ou seulement de deux, ainsi que de leurs facultés appropriées, qui s'unissent avec les causes générales pour agir sur l'organisation humaine.

Nous ne sommes pas, durant notre vie, susceptibles de jouir de ces modes d'existence dans toute leur pureté. Le sommeil, entièrement séparé des opérations de l'esprit, ou sans complication de somnambulisme, serait une existence végétale. L'état de veille, entièrement livré à lui-même, constituerait la vie des brutes; tandis que le somnambulisme pur est un mode à peine concevable, excepté dans l'ordre des êtres supérieurs. Le privilége que nous avons, de pouvoir participer à ces trois modes, nous indique d'une manière convaincante que la partie de nous-mêmes qui n'est point sujette à la dissolution, à une

Digitized by Google

époque future de son existence générale, sera confinée dans ce seul mode, dont nous ne pouvons maintenant que jouir d'une manière très-imparfaite.

Sans se livrer davantage à ces spéculations, nous observons que si l'on divisait les facultés sensitives qui animent le corps, des facultés intellectuelles de l'esprit, qui est essentiellement pensant et indépendant, cela rendrait l'explication de la nature humaine moins difficile à comprendre, qu'avec l'idée d'une âme humaine qui enveloppe avec elle les facultés sensitives et intellectuelles.

Texte. (Page 32.) « La connaissance » du magnétisme et du somnambulisme, » comme objet de recherche et d'obser- » vation, ne date guère que de trente ou » quarante ans. La pratique du magné- » tisme, comme simple routine, et la con- » naissance du somnambuliste, comme » aperçu vague d'une espèce de mer- » veille, sont probablement très-an- » ciennes. Nous en retrouvons des traces

Digitized by Google

» dans les auteurs anciens et modernes,
» et dans les traditions populaires de
» tous les pays. Les oracles, la Pythie
» sur son trépied, les sybilles, les pos-
» sédés, les visions, les prédictions, les
» magiciens, les fées, les sortilèges, les
» sorts, les charmes, etc., offrent des in-
» dices assez évidens pour quelqu'un
» qui examine sans prévention, etc. »

Note 23. (*De la connaissance ancienne et moderne du magnétisme et du somnambulisme.*

Le pouvoir magnétique est distribué d'une manière très-inégale parmi les hommes ; quelques-uns le possèdent à un degré éminent, et le hasard ne manque pas de faire naître les occasions où il peut se manifester

Une personne qui, par hasard, applique sa main sur une autre qu'il sait malade, elle lui fait du bien, elle l'a soulagée ; le bien-être que le malade en éprouve lui fait désirer de recommencer cette expérience; les effets augmentent, le bien s'accroît toujours, et la maladie s'évanouit graduellement sous cette influence salutaire.

Digitized by Google

Voilà le magnétisme animal, mais il n'a pas encore de nom. Maintenant l'homme qui est doué d'un tel degré de puissance, ne s'arrête pas là ; il choisit des maladies pareilles, il est souvent heureux en leur appliquant le même remède. En effet, l'exercice habituel qu'il fait de son pouvoir, transforme bientôt une simple intention en une volonté énergique; et tandis qu'il ignore les principes de son action, l'étendue de sa propre sphère d'activité, il néglige d'appliquer son pouvoir magnétique à d'autres maladies. Son habileté le met en réputation ; mais elle est bornée à un objet particulier, à un cercle très-limité, au-delà duquel les faits les plus simples et les plus authentiques sont constatés par quelques-uns, et considérés comme douteux par les autres. Ceci est l'histoire qui est arrivée de tout temps, dans presque tous les pays.

Il est évident que le magnétisme a été connu par les anciens, et il est encore actuellement en usage chez les nations sauvages, témoin la relation du voyage du capitaine *Wallis à Othaïty* (12 juil-

Digitized by Google

let 1767), et le récit de plusieurs autres voyageurs dans différens pays. Je ne donnerai aucun détail relatif sur *Gassner* en Allemagne, les *Toucheurs* en France, les *Saludadores* en Espagne, ni sur plusieurs autres personnes respectables qui ont traité et guéri des malades par le moyen du magnétisme. Je ne rapporterai que les faits authentiques qui se sont passés dans notre pays.

J'ai en possession un livre où l'on a rapporté différentes cures ; il est intitulé : « Un bref récit des différentes et étranges cures qui ont été faites par *M. Valentin Greatrakes*, écrit par lui-même dans une lettre adressée à l'honorable *Robert-Boyle*, et où sont annexés les témoignages des personnes les plus respectables qui ont vu les faits. *Londres*, 1686. » Les faits qu'il renferme avaient eu lieu trois années avant sa publication; ils sont très-intéressans, et portent avec eux un caractère de vérité ; ils sont racontés dans un style franc et modeste, qui désarme les soupçons. Ils sont appuyés de témoignages non équivoques, donnés par

Digitized by Google

les personnes les plus respectables des trois royaumes ; tels que *Robert-Boyle*, président de la société royale ; l'évêque *Dromore*, le recteur de Saint-Paul (*Covent-Garden*); les docteurs *Dentou*, *Fairecloug*, *Fabert*, *Wilkins*, *Whichcot*, *Andworth*, *Évans* et *Astel*, tous membres de la faculté royale; sans compter d'autres personnes importantes, dont les noms sont omis. Présumant qu'il est très-difficile de pouvoir se procurer ce livre, je dirai qu'on y a mis la gravure de *Greatrakes* à la tête; il est représenté magnétisant un jeune homme qui a mal aux yeux, et au-dessous de son portrait on y a écrit : « GREATRAKES, *esq. deffence* » *dans le comté de Watterford en Ir-* » *lande, fameux pour guérir plusieurs* » *maladies, seulement avec sa main.* »

Ces cures nombreuses ont été faites sur des personnes attaquées de maladies différentes ; excepté quelques-unes, elles ont été faites presque de suite, sans avoir besoin d'en répéter l'action. *Greatrakes* rapporte les circonstances où il n'a pas pu guérir, ou même procurer du sou-

Digitized by Google

lagement, avec la même simplicité qu'il a mise à raconter ses cures merveilleuses. Il était exempt d'orgueil, de vaine gloire. il était désintéressé: il était guidé par un sentiment de bienveillance universelle. Il se regardait comme un humble instrument dans la main du Tout-Puissant, et rapportait toutes ses actions à cet auteur de tous biens. Il est difficile de comprendre comment des faits établis d'une manière si positive ont pu être mis en question ; il n'en est pas moins vrai que la jalousie, ainsi que les autres passions, ont été employées pour combattre une des meilleures pratiques chrétiennes qui aient jamais existé, et que le charitable *Greatrakes* n'a pas pu échapper, ni aux traits de ses détracteurs, ni aux piéges de l'esprit de persécution.

On peut dire, sans blesser la vérité, que *Greatrakes* était un enthousiaste, puisqu'il avouait avoir des visions surnaturelles, entendre des voix inconnues qui l'instruisaient de son apostolat et lui ordonnaient de se servir de ses facultés extraordinaires pour le bien-être

by Google

de ses concitoyens. Je ne disputerai pas sur l'idée de superstition qu'on prétend s'y être mêlée ; il n'est plus temps maintenant de rechercher si la cause provient de cette illusion. Mais bien loin que cette objection puisse lui être appliquée en quelque manière que ce soit, et être regardée comme la base principale de ces faits, on peut démontrer aux lecteurs qui veulent réfléchir et s'instruire, que dans les circonstances analogues qui se sont présentées dans l'espace des huit siècles derniers, on s'est servi de toute l'étendue du pouvoir magnétique pour l'adjoindre aux idées élevées et mystiques, afin d'en tirer parti. Il y a assez de faits multipliés qui ont eu lieu à des périodes très-éloignées, et qui sont soutenus par des preuves plus modernes, pour rendre la chose évidente. Peut-être pourrons-nous, dans un autre moment, les présenter à une discussion régulière. Nous pouvons assurer qu'un enthousiasme décidé n'en est point la source ; il n'aurait pas pu, à lui seul, soutenir, durant un si long espace d'années, l'éner-

Digitized by Google

gie d'action qui est nécessaire pour l'accomplissement des faits, tels que l'histoire les rapporte.

Tous les hommes possèdent le pouvoir magnétique : il est vrai que c'est avec plus ou moins de force, et il n'est pas nécessaire, pour cela, d'avoir aucune instruction, car les ignorans comme les savans n'ont besoin seulement que de le vouloir pour le mettre en exercice ; mais sa manifestation spontanée se présente rarement. Comme c'est l'attribut d'un petit nombre de personnes de jouir de cet avantage, c'est aussi le hasard qui fournit les occasions nécessaires pour développer dans l'homme cette heureuse faculté.

La suite au prochain numéro.

Digitized by Google